

Dieu a-t-il abandonné sa Création ?

Série ThéoDom : « Les chrétiens et l'environnement »
Série no.11, été 2020
frère Benoît Ente

Quand on voit les photos des incendies en Australie, on peut se demander: "Où il est, Dieu?" Au fond, une fois qu'il a fait son boulot, la Création ne l'intéresserait plus. "Est-ce que Dieu est indifférent à sa Création ?"

Ou alors ce Dieu du ciel vient-il vraiment visiter notre petite planète ? Finalement, DIEU va-t-il entrer dans sa création ? « That's the question. »

Souvenez-vous: Dieu est Père, Fils et Saint Esprit. Il est le Créateur, qui porte la Création en permanence, qui laisse des traces de sa bonté dans sa Création. Il est le Fils qui s'est incarné, c'est-à-dire qu'il est entré dans sa Création pour la sauver du mal par son amour. Il est l'Esprit qui habite en nous, ses créatures, qui nous inspire pour vivre ensemble, pour agir avec dynamisme.

Le Créateur a laissé des traces de la Création

« Les cieux racontent la gloire de Dieu et l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce. » (Psaume 19(18), 2)

C'est l'observation élémentaire de la grandeur de Dieu. La Bible chante ce rayonnement de l'Auteur du monde, dans les Psaumes. Cette activité créatrice est exprimée dans le livre d'Isaïe (40, 12-14); elle est vue comme une sublime sagesse dans le récit de Job (28, 23-27; 36, 22-26). On peut connaître et reconnaître Dieu invisible en partant de ce qui est visible dans le créé, comme le fait remarquer la Sagesse de Salomon :

« Que si, charmés de leur beauté, ils les ont pris pour des dieux, qu'ils sachent combien leur Maître est supérieur, car c'est la source même de la beauté qui les a créés. Et si c'est leur puissance et leur activité qui les ont frappés, qu'ils en déduisent combien plus puissant est Celui qui, les a formés, car la grandeur et la beauté des créatures font, par analogie, contempler leur Auteur. » (Sagesse 13, 3-5)

Convenons que ce n'est pas nous qui avons inventé l'arc-en-ciel (Siracide 43,11-12), ni les immenses galaxies.

A la question de Dieu (Job 38,4): « Où étais-tu quand je fondais la terre ? », nous reconnaissons humblement que Dieu le Créateur est tout-puissant. Mais nous pouvons ajouter immédiatement après, que Dieu est tout-aimant, car Il n'aurait pas fait un tel projet de création s'Il ne l'aimait pas. Il crée par débordement de son amour ! Il est bien le Père de sa création comme il est écrit dans le livre de la Genèse : « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu Il le créa, homme et femme Il les créa. » (Genèse 1, 27) De plus Dieu aime toutes ses créatures : c'est pour cela qu' « Il les bénit » (Genèse 1, 28). Et Il vit que « cela était très bon ! » (Genèse 1, 31).

Dans l'Ancien Testament, Dieu communique avec sa Création. On retrouve des verbes aussi variés que : Dieu veille et est présent à son évolution.

« Tu nous réponds en prodiges de justice, Dieu de notre salut, espoir des extrémités de la terre et des îles lointaines; toi qui maintiens les montagnes par ta force, qui te ceins de puissance, qui apaises le fracas des mers, le fracas de leurs flots et la rumeur des peuples » (Psaume 65(64), 6-8)

Il s'implique dans notre difficulté d'être : « Comment lui parlerai-je, pour qu'Il me réponde ? Car c'est lui qui agit. » (Isaïe 38, 15a). Il entre en conversation avec nous. Il est aimanté par son œuvre. Il est attentionné et attentif à nos misères : « J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Egypte » (Exode 3, 7a). Il s'insurge contre le mal fait à ses créatures car Il écoute les cris et voit les injustices : « J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs ; oui je connais ses angoisses. » (Exode 3, 7b)

En s'incarnant, Dieu le Fils se mouille dans sa Création.

« Le Seigneur lui-même vous donnera un signe: Voici, la jeune femme est enceinte, elle va enfanter un fils et lui donnera le nom d'Emmanuel. » (Isaïe 7,14)

Dieu ne nous laisse pas seul, face au mal. Il a déjà fait une « alliance perpétuelle » avec Abraham (Genèse 16,7). Il l'a faite « éternelle » avec David (2 Samuel 23, 5). Il a fait une promesse (au roi Achaz), celle de venir en un fils de roi, dont le nom sera « Emmanuel », c'est-à-dire « Dieu avec nous » (Isaïe 7,14 et 9,5-6).

Dieu n'est pas solitaire, mais solidaire et veut entrer en relation avec ses créatures.

« Le Verbe s'est fait chair et il a campé parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient du Père comme Unique-Engendré, plein de grâce et de vérité. » (Jean 1, 14)

Maintenant, DIEU VIENT LUI-MÊME NOUS VISITER, comme le note bien l'Évangile de Jean : « Dieu », Il est la Parole, « le Verbe de Dieu » (Jean 1,1), « par qui tout a été fait » (Jean 1,3). Il était « la lumière véritable, qui éclaire tout homme, venant dans le monde. » (Jean 1, 9 et 1 Jean 1, 5). Il s'est incarné, « et il a campé parmi nous. » (Jean 1,14a).

Mais à la différence près, comme l'annonçait le prophète Isaïe, que la venue de Dieu le Fils sera celle d'un homme « sachant rejeter le mal et choisir le bien » (Isaïe 5, 15).

Car si Dieu se révèle dans l'histoire, si l'Éternel se fait proche, ce n'est pas pour rien, comme il le dit lui-même : « Je ne suis né, je ne suis venu dans le monde que pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18, 37) Oui, il est venu nous montrer l'amour inconditionnel et miséricordieux du Père. C'est pourquoi l'Emmanuel promis qui vient à notre secours est appelé « Yehoshu'a, Jésus », ce qui dit aussi sa vocation : « Dieu sauve » ! (Matthieu 1, 16.21 ; Luc 1, 31)

« Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est dépouillé lui-même, prenant condition d'esclave. Devenant semblable aux hommes, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix. » (Philippiens 2, 6-8)

Et c'est pour cette raison que Jésus - qui par l'action de « l'Esprit Saint » naît de la vierge Marie, comme le précisent les évangiles de Matthieu (1, 20) et de Luc (1, 35) lui donc qui est de condition divine (...) s'est dépouillé (« ekenôsen »), c'est-à-dire est descendu au plus bas de notre misère d'esclave. « Devenant semblable aux hommes (...) il s'est abaissé" (...) jusqu'à la mort des malfaiteurs sur une croix. » (Philippiens 2, 6-8).

Dans l'histoire humaine le Fils offre son amour de charité (Jean 3, 16 et 1 Jean 4, 8). A Noël, il partage notre condition de petit enfant, à Pâques, il connaît nos souffrances, il les vit, il les porte. Dieu n'est pas entré dans la Création pour faire du tourisme chez nous. Il l'a fait pour que nous vivions. La première lettre de Jean le rappelle: (1 Jean 4, 8-9) « Dieu est Amour. En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. » C'est sa réponse au cri d'appel de son peuple.

Dieu, Esprit Saint vient habiter en nous.

Le Père Créateur a envoyé son Fils camper parmi nous pour rétablir la communion en son amour et nous donner la vie éternelle. (Jean 3, 16) Il ne nous laisse

pas seul. Il nous communique l'Esprit Saint. L'Evangile de Luc nous dit : « Je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. (...) la force d'en haut. » (Luc 24, 49)

Pour réorienter notre esprit souvent tordu, pour nous ramener sur le bon chemin de la vie, l'Esprit Saint avait déjà parlé par les prophètes. C'est ce que dit Ezéchiel :

« Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau (...) Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes. » (Ezéchiel 36, 26-27)

Venant habiter en nous, ses créatures, nous sommes capables d'un nouveau dynamisme. L'Esprit est au départ d'un renouvellement intérieur qui nous rend capables de vivre ensemble dans la confiance en Dieu.

De même, le prophète Jérémie avait annoncé cette « alliance nouvelle » (Jérémie 31, 31) que Jésus a fait en son sang (Matthieu 26, 28 ; Luc 22, 20), qui permet de connaître Dieu dans la fidélité, ainsi que le rappelle le prophète Osée (Osée 2, 20-22). Dieu Saint Esprit vient habiter en nous, il nous inspire, nous secoue et nous brûle de son feu pour bannir la peur et produire des fruits de justice et de sainteté. Isaïe décrivait ce renouveau dans la Création :

« Jusqu'à ce que se répande sur nous l'Esprit d'en haut, et que le désert devienne un verger [un verger qui fait penser à une forêt]. Le fruit de la justice sera la paix, et l'effet de la justice, repos et sécurité à jamais. » (Isaïe 32, 15-17)

C'est toute l'espérance à venir. Et comme le proclame saint Paul aux chrétiens de Rome :

« Et l'espérance ne déçoit pas parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. » (Romains 5, 5)

Une fraternité universelle instaure alors le règne de Dieu dans les cœurs : l'amour du prochain dans la misère, les artisans de paix, luttant pour la justice, jusqu'à mourir. Cette foi permet de croire (en) Jésus-Christ, même pour l'impossible, dans une perception nouvelle de la Tri-unité de Dieu (cf. Job 42,1-5).

En résumé, que retiendriez-vous ?

Le Créateur tout-puissant et tout-aimant, Dieu notre Père, loin d'être solitaire, Il se veut solidaire de son œuvre, d'autant plus si le mal s'en mêle. Comme Il ne veut pas que sa création rate, Il s'y intéresse et vient se manifester personnellement. Dieu l'Eternel entre dans l'espace et le temps créé. Il se révèle dans la folle histoire des

hommes. oui, Dieu se révéle dans l'histoire : dans sa création, si belle d'abord ; dans ses conversations. ce sont les actions de miséricorde ! et s'il se met en colère c'est pour nous réveiller, nous re-convertir.

Dieu le Fils se révèle dans l'histoire en Jésus : Dieu vient lui-même nous visiter en Jésus et nous sauver : ce sont des signes et des prodiges de salut.

Dieu Saint Esprit A parlé par les prophètes pour réorienter notre esprit souvent tordu, pour nous ramener sur le bon chemin de la vie. Souffle promis et répandu sur ceux qui croient en Jésus Christ, Il nous fait naître d'en haut et renouvelle notre créativité dans la fidélité à Dieu. La Tri-unité de Dieu est et sera toujours créatrice !

Pour aller plus loin :

« Quand Il recrée le monde, Dieu nous fait participer. Il fait participer notre intelligence, ainsi que notre amour. » Carré, A.-M., *Croire avec vingt personnages de l'Évangile*, (Épiphanie), Cerf, Paris 2004, p.115.